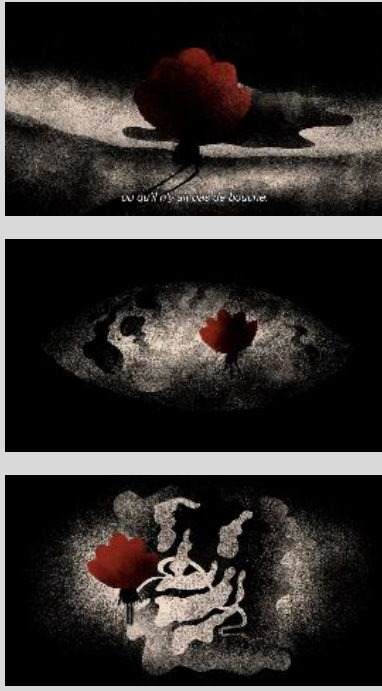


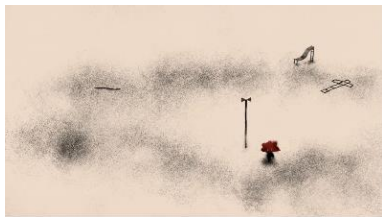



## Annexe 1 Carlotta : photogramme et analyse

	<p>A travers la thématique de l'eau ( visuelle, évoquant Narcisse en quête de son reflet) et sonore, les formes mouvantes traduisent le <b>sentiment d'étrangeté</b> du monde pour Carlotta, incapable d'u trouver des repères fixes et des éléments de reconnaissance.</p>
	<p>Mise en scène : Carlotta est avalée par une vague, elle flotte ensuite à la surface. L'eau, la vague qui l'avale, la flottaison font aussi état d'une <b>noyade psychique</b> imaginaire de ses ressentis.</p> <p>Elle est comme <b>submergée par ses sentiments</b>.</p>
	<p>Les autres sont tous identiques, et représentés de manière informe, comme des tas de boue, contrairement à Carlotta qui a forme humaine. Cette représentation traduit le <b>sentiment de différence</b> de Carlotta, mais aussi l'<b>hostilité</b> des enfants qui fuient lorsqu'elle approche.</p> <p>Au début, les "tas" ne bougent pas : le spectateur ne peut pas les identifier comme des êtres humains : en ce sens, les réalisateurs choisissent pleinement de nous faire <b>partager le point de vue de Carlotta</b>, et de nous faire partager son expérience grâce à l'animation.</p>
	<p>Lorsqu'elle n'arrive pas à retrouver sa classe, le <b>sentiment de solitude</b> est exprimé à travers ce plan d'ensemble vide, dans lequel Carlotta est isolée.</p>
	<p>Carlotta s'enfonce dans le sol, et tombe dans un espace sombre. Le mouvement de chute, le passage de la lumière à l'obscurité traduisent l'<b>incompréhension, l'angoisse, la douleur psychique</b> du personnage qui subit son handicap sans l'identifier. Le spectateur non plus, à ce stade</p>



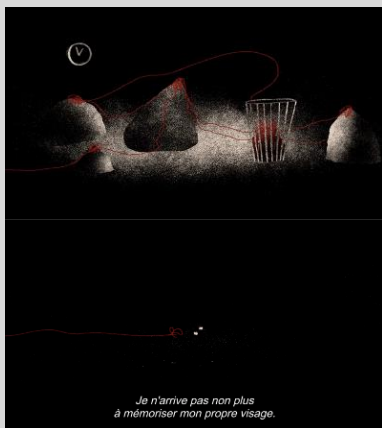
du témoignage, ne sait pas de quoi elle souffre exactement.



Plus violente : la figure du professeur, sensé comprendre, protéger apparaît sous une forme véritablement **menaçante**, comme un fantôme inquiétant qui la saisit dans ses tentacules.

Le handicap invisible peut amener de la discrimination à toutes les échelles de la société : camarades de classe, enseignants, parents ...tant que le handicap n'est pas connu, reconnu (2'36).

Carlotta exprime avoir été **malmenée** (2'46) par le système scolaire alors qu'elle cherche des solutions, des stratégies pour détourner son handicap : liste des professeurs avec leurs particularités. Ceux-ci se méprennent sur le tableau de Carlotta pensant à de la moquerie.



L'animation se sert de la **métaphore** pour décrire le ressenti de Carlotta. Sa tête devient une bobine de fil qui se déroule, exprimant la **désagrégation** du moi. Objet du rejet des autres, Carlotta devient comme une balle qu'on se jette et puis qu'on jette.

La poubelle montre un personnage qui n'arrive plus à se donner **aucune valeur**. Les traces rouges qu'elle laisse sur chaque rocher/autre évoquent le sang, la destruction. Grâce à la métaphore, les réalisateurs, avec une très grande pudeur, traduisent **un acte et un sentiment de destruction extrêmement violent**.

Lorsqu'elle explique ne pas se reconnaître elle-même, la pelote est totalement dévidée et deux yeux en tombent. Le moi est totalement désagrégé. Comment vivre sans connaître son propre visage? Comment être une personne?